

## Vice et Vertu, phase IV

Doyon et Demers

Numéro 51, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46794ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Doyon & Demers (1990). Vice et Vertu, phase IV. *Inter*, (51), XI–XIII.

## Vice et Vertu, phase IV

DOYON/DEMERS



Dans cette quatrième phase du projet *Vice et Vertu*, Doyon/Demers se dispose à promouvoir, réaliser et célébrer l'accès collectif à l'enfouissement d'œuvres et d'œuvres d'art.

*Vice et Vertu* travaille l'actuelle institution artistique, s'autorisant, tout comme elle, d'en appeler à la fonction critique. Une fonction essentielle pour dynamiser l'errance du commentaire comme création. Un hiatus, une solution à l'endurance de l'esthétisme réactionnaire. Pourquoi l'Agence d'enfouissement d'œuvres et d'œuvres d'art plutôt que rien ? Criez au loup ! D'une telle mise en terre, inévitable interrogation et chaude rumeur activent l'œuvre, sa proposition et son prolongement. L'enfouissement est un processus où le productivisme antérieur se retrouve acculé au commentaire événementiel dans l'invisible actuel.

Soixante-dix-sept créateurs provenant de différentes sphères artistiques avaient investi le site aménagé par Doyon/Demers pour la célébration d'enfouissement dans le Parc national de Banff. Par la suite, Doyon/Demers eurent affaire à une régie informelle de « as-tu lu ?, vu ?, connu ? » et autres « saviez-vous ? », tous des relevés et oui-dires qui convergent en un seul point : l'enfouissement. L'Agence allait ainsi naître.

Un besoin pressant se faisait sentir au Québec et à l'étranger de porter au mieux ce qui était au pire. Non pas celui de rénover certaines structures esthétiques rejetées par certains pairs, certaines écoles ou époques. Mais la nécessité pour des œuvres, actions et artistes excédentaires du palmarès institutionnel de migrer dans un processus d'intervention où l'œuvre sort de la cave de tante Lauriane. Ainsi, dans l'enfouissement, des œuvres non tolérées ou remises après exposition se repositionnent dans un commentaire. Un commentaire événementiel, comme étape de développement culturel, où l'œuvre devient : qu'est-ce qu'on pourrait faire de l'œuvre ? Retrouverai-je un art ? Reconnaitrai-je une pomme ? Et plus encore...



PHOTO : FRANÇOIS BERGERON

Criez au loup ! Le loup y est-tu ?... Doyon/Demers opère chez Obscure, en y tenant son bureau. Information sur les modalités de l'enfouissement, sceau, estampille, cartes d'affaires, dépliants, devise, vidéo de promotion dont quatre moniteurs diffusent l'unité, documents historiques, débat, naissance du commentaire... et exposition d'intentions, d'appuis, de projets, d'œuvres et d'œuvres d'art destinées à la manœuvre. Deux cent vingt-cinq personnes passeront au bureau et une trentaine y achemineront intentions de participation et matières à enfouir... artefacts de performance, peintures, sculptures, livres, c.v., thèses, etc. L'art est un loup pour l'art. Le loup y es-tu ?

Il semblerait qu'il y ait autant de raisons d'enfouir, qu'il y a d'individus intéressés. On utilise l'enfouissement collectif afin de dénoncer le braconnage et le sous-emploi de l'œuvre. Des pairs aux prises avec deux réserves, l'une pour moderniser le culturel et l'autre pour œuvres hors d'usage ; des créateurs refusant de fournir en ready-made les conservateurs et décorateurs ensembliers en crise de création ; des producteurs d'œuvres esthétiquement dangereuses : tous trouvent un rapport de conformité avec l'Agence au même titre que l'artiste repêchant son œuvre au fond d'une rivière pour cause de non-fonctionnalité. Ho! Ho! Le chien de notre voisin creuse la galerie pour y enterrer son os!

Doyon/Demers vous invite donc à participer à l'élaboration d'une future célébration d'enfouissement. Une participation peut se présenter sous diverses expressions : performances, conférences, musique, œuvres, œuvres d'art, aspects archéologiques, maquettes, critiques, objets, essais, etc. Une participation est destinée à l'agence itinérante préalable à la célébration d'enfouissement. Toute participation demeure la propriété de son auteur.

Faites parvenir vos projets et intentions de participation à :

**DOYON/DEMERS**  
Agence d'enfouissement  
d'œuvres et d'œuvres d'art  
835, rue Saint-Jean,  
Québec (Québec)  
G1R 1R2 Canada

**Hélène DOYON**  
**Jean-Pierre DEMERS**

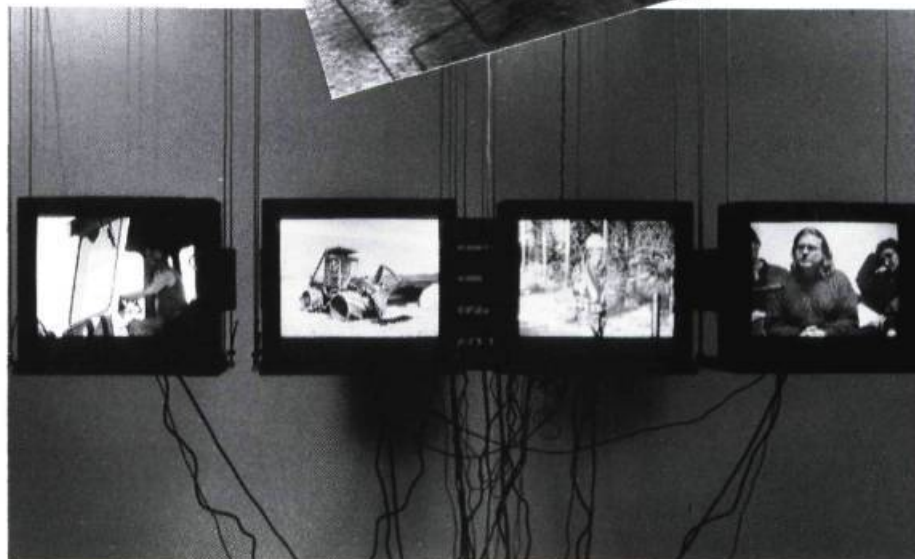


PHOTO: FRANÇOIS BERGERON



ENFOUÏE

8 OCT 1988



**Vice et Vertu phase IV  
DOYON/DEMERS  
Agence d'enfouissement d'œuvres  
et d'œuvres d'art**

Partenaires depuis le 8 novembre 1990

MUSIQUE

Bruit TTV : *Naculer la turture*

Performance pour micros-contact, objets sonores et traitements électroacoustiques en direct, exécutée à guichet fermé devant un témoin : Paul Marois et quatre lombrics, le 8 novembre 1990 au moment de l'ouverture officielle de l'Agence. Résulte de cette performance une cassette en boucle, partie d'une sculpture sonore destinée à un enfouissement ultérieur.

MUSICIENS

Georges Azzaria, Diane Landry, Fabrice Montal,  
Louis Ouellet, Jocelyn Robert

ONT ACHEMINÉS DES ŒUVRES ET ŒUVRES D'ART  
POUR FIN D'ENFOUISSEMENT

Loraine Basque, Chantal Bélanger, Claude Bélanger,  
Jean Cencig, Mona Desgagné, Roger Doyon, Robert Faguy,  
Pierre Hamelin, Manon Guérin, Marie-France Lavoie,  
Christopher Leather, Louise Lefebvre, Gilles Melançon,  
Blandine Ouellet, Sylvie Savard.

LETTRE D'APPUI

Daina Augaitis (Walter Phillips Gallery)

INTENTION DE PARTICIPATION

Gilles Arteau, Berri Richard Bergeron, Guy Blackburn,  
Isabelle Bourdon, Michel Gingras, Claude Lamarche, Gordon  
Monahan, Les Productions Recto-Verso, Alain-Martin Richard,  
Karen Trask, Regt & Van Dijk (The Union)

PROJETS EN COURS DE RÉALISATION  
EN RÉCIPROCITÉ AVEC L'AGENCE

James Partaik : *Retourne-au-sol*  
Antoinette de Robien : *Territoires tranchés*  
Harry Symons : *Symons Syndrome Project*



PHOTOS : ALAIN DIONNE